

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Mines : le consensus, unique solution pour préserver la paix sociale

G.R.M
Libreville/Gabon

L'HEURE est à l'apaisement au ministère en charge des Mines, après l'attitude jugée désinvolte dont a fait montre le Syndicat des professionnels des mines (Syppromines) le 2 juillet courant. Privilégiant le dialogue, le chef de ce département ministériel, Vincent de Paul Massassa, a échangé, en début de semaine avec le bureau de l'organisation précitée. Au centre des discussions : les principales revendications des partenaires sociaux qui tournent autour de la prise en charge de l'assurance maladie des agents par Ascoma et la distribution de la redevance minière proportionnelle (RMP) et des bons de matériaux de construction. Après avoir écouté le président du Syppromines qui a dressé un état des lieux de la Direction générale des mines



La concertation entre le ministre des Mines, Vincent de Paul Massassa, et les partenaires sociaux a permis de calmer le jeu.

et de la géologie (DGMG), le membre du gouvernement a rassuré ses interlocuteurs de ce que le traitement de deux des trois points est bien avancé. Aussi a-t-il renouvelé sa disponibilité et son engagement

à trouver les voies et moyens qui permettraient d'apporter davantage de réponses aux problèmes posés, dans la mesure du possible. Une réponse on ne peut plus claire pour les responsables du Syppromines

qui comprennent désormais que la résolution de tous les problèmes posés est tributaire d'un certain nombre de facteurs qui leur ont été expliqués. D'où leur engagement d'appliquer la démarche du ministre Massassa

privilégiant le consensus et la préservation de la paix sociale au sein de son département. Cette option est d'autant plus louable et encourageante qu'un arrêt d'activités ne profitera à aucune des deux parties.

Le clin d'œil de *Lybek*



Enseignement privé protestant : les enseignants en grève

ENA
Libreville/Gabon

LES enseignants de l'Enseignement privé protestant sont en colère. Réunis au sein du Codiep (Collectif des défenseurs des intérêts de l'Enseignement privé protestant), ils ont initié, depuis le 13 juillet dernier, un mouvement de grève pour faire entendre raison aux plus hautes autorités de leur institution, l'Église évangélique du Gabon (EEG). Leur ire porte sur " la situation d'agonie " de leur ordre d'enseignement qui n'est plus que l'ombre de lui-même. Un tableau de dégénérescence avancée dans laquelle les multiples dérives (musellement du pouvoir et de l'autorité du directeur général, gestion financière



La banderole déclinant les points de revendications des enseignants privés protestants.

opaque, pilotage à vue, gestion des ressources humaines démotivante, gel des avantages des responsables administratifs, cadre de travail obsolète et un cadre de travail morose – n'en jetez plus!) l'ont plongé. " L'année 2020 est celle que l'Éternel Dieu, Maître du temps, a programmé pour que les enseignants de l'Enseignement

privé protestant de l'Église évangélique du Gabon se réveillent pour saisir les autorités compétentes aux fins de corriger les dérives graves qui sont observées dans l'administration et la gestion de cet ordre d'enseignement ", disent les grévistes qui n'entendent rien lâcher si leurs revendications ne sont pas satisfaites.